

## LA VIE DE FAMILLE

Les économistes chrétiens regrettent vivement, et non sans raison, l'affaiblissement de l'esprit de famille. Dans nos grands centres, chacun tire de son côté; les petits prennent leur volée avant d'avoir des ailes et les vieux s'ennuient dans le nid vide.

Il y a des exceptions, mais elles sont rares. Les fillettes sont des petites femmes qui parlent toilette et, hélas! autre chose encore. Les garçons, vieux avant l'âge, vont aux clubs, fument des cigarettes et s'occupent de

rents, les bonnes traditions, la foi, l'amour de Dieu et du prochain.

Il y a quelques années, je visitais les Cantons de l'est. Un ami de la Colonisation m'avait donné l'adresse d'un vénérable cultivateur dont je tairai le nom, pour ne pas blesser son humilité. J'allai lui demander, sous prétexte de me mettre à l'abri d'une ondée, une couple d'heures d'hospitalité. On me retint toute la nuit et je vis, j'entendis beaucoup de choses qui m'ont grandement



La vie de Famille.

choses qu'ils ne devraient connaître que plus tard.

Les clubs, les cercles, les excursions loin de l'œil paternel, mille et mille choses dont l'usage raisonnable peut, à tout prendre, être toléré, mais dont l'abus a généralement une influence néfaste, voilà les grands ennemis de l'esprit de famille.

A la campagne on n'en est pas encore, Dieu soit loué! à ce point-là. On y voit toujours de ces familles patriarcales où règnent l'amour filial, le respect des vieux pa-

édifié. Le vieux père Jean-Pierre avait placé, dans le voisinage de sa ferme, deux de ses fils et deux de ses filles. Tous avaient pris des terres en bois debout qui étaient devenues, grâce à leur zèle persévérant et éclairé, grâce surtout à l'exemple et aux bons conseils du chef de cette nombreuse famille, de magnifiques domaines.

C'est là que devraient aller prêcher leurs tristes et lamentables doctrines les "décourageurs" de l'agriculture. On leur rirait au nez, on enverrait même à leurs trousses.